

Cours 1 - « Le jeu des puissances dans un espace mondialisé depuis 1945 » (6-7 h) [CA v1.6]

Travail pour bavardages : livre, p. 25, questions 1-4 OU p. 27 questions 1-3 par écrit

Sommaire

Introduction.....	1
1. Le Monde bascule dans la bipolarisation : la « guerre froide ».....	2
1.1. 1947, l'année de la rupture	2
1.2. L'Allemagne divisée, symbole de la guerre froide	3
1.3. Les autres principales crises de la « guerre froide ».....	4
2. La fin de la bipolarisation du monde (1989-1991) et ses conséquences	5
2.1. La fin des « démocraties populaires » et de l'URSS	5
2.2. Le réveil des nationalismes en Europe.....	5
2.3. L'émergence de l'Islamisme radical.....	5
3. L'émergence de nouveaux rapports de force au début du 21e s. : vers un Monde multipolaire ?.....	6
3.1. La « superpuissance » des Etats-Unis.....	6
3.2. La construction européenne.....	6
3.3. La montée en puissance chinoise.....	7
Conclusion.....	8

Introduction

Après la capitulation allemande le 8 mai 1945, les tensions entre les vainqueurs s'accumulent et aboutissent à une rupture.

Dès 1947, l'Europe puis le Monde vont être divisés en **deux blocs** constitués l'un autour des États-Unis, l'autre autour de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) : c'est la **bipolarisation**.

Jusqu'à la disparition de l'URSS en 1991, ces deux blocs ont vécu dans un état de tension permanent, qu'on a appelé la « **guerre froide** », se **combattant indirectement**. L'après « guerre froide » est caractérisée par de nouveaux rapports de force.

1. Le Monde bascule dans la bipolarisation : la « guerre froide »

1.1. 1947, l'année de la rupture

Dès 1946, l'ancien premier ministre britannique Winston Churchill a prévenu le Monde dans un discours qu'un « [rideau de fer](#) » s'était abattu sur l'Europe la coupant en deux.

- Carte : L'Europe dans la guerre froide [[Livre, p. 22 carte B](#)]

Les pays « libérés » et occupés par l'armée soviétique sont transformés par Joseph Staline en pays communistes, les « [démocraties populaires](#) ». Les partis communistes s'emparent du pouvoir en éliminant progressivement leurs adversaires accusés de « fascisme » et en s'emparant des ministères clés (police secrète, armée...). Le « [coup de Prague](#) » en Tchécoslovaquie en février 1948 marque la fin du processus.

En mars 1947, le président des Etats-Unis Harry Truman déclare au Congrès que désormais la priorité des Etats-Unis est d'empêcher par une aide économique et militaire l'expansion du communisme, c'est la « [Doctrine Truman](#) » [[Livre, p. 25 doc. 2](#)] :

« Au moment présent de l'histoire du monde, presque toutes les nations se trouvent placées devant le choix entre deux modes de vie. Et trop souvent ce choix n'est pas un libre choix. L'un de ces modes de vie est basée sur la volonté de la majorité. Ses principaux caractères sont des institutions libres, des gouvernements représentatifs, des élections libres, des garanties données à la liberté individuelle, à la liberté de parole et du culte et à l'absence de toute oppression politique. Le second mode de vie est basé sur la volonté d'une minorité imposée à la majorité. Il s'appuie sur la terreur et l'oppression, sur une radio et une presse contrôlées, sur des élections dirigées et sur la suppression de la liberté personnelle.

Je crois que les Etats-Unis doivent pratiquer une politique d'aide aux peuples libres qui résistent actuellement aux manoeuvres de certaines minorités armées où à la pression extérieure. Je crois que notre aide doit se manifester en tout premier lieu sous la forme d'une assistance économique et financière. En aidant, les nations libres et indépendantes à maintenir leur liberté, les Etats-Unis mettront en oeuvre les principes de la [Charte des Nations-Unies](#) [26 juin 1945] ». (Harry Truman , 12 mars 1947)

La mise en application se fait dès le mois de juin 1947 : les Etats-Unis proposent d'aider les pays d'Europe dans leur reconstruction par le **plan Marshall** [[texte fr.](#)]. Il s'agit d'éviter que l'URSS ne puisse profiter des difficultés matérielles auxquelles sont soumises les populations civiles pour développer des situations révolutionnaires. Les pays concernés vont recevoir de **1948 à 1951** (fin officielle du programme) **\$13 milliards**.

[Fears of Communist Domination](#) ; [Dutch View of the Marshall Plan](#)

A cette politique « d'endiguement » du communisme par les Etats-Unis, la **doctrine Jdanov** [**Livre, p. 25 doc. 3**] est la réponse soviétique. C'est lors d'une conférence des partis communistes européens, qu'Andrei Jdanov explique que le monde est coupé en deux camps ennemis : celui des « impérialistes » [déf. : « L'**impérialisme** est la politique d'un pays qui cherche à conserver ou à étendre sa domination sur d'autres peuples ou d'autres territoires. Le colonialisme est une forme d'impérialisme ») dirigé par les Etats-Unis et celui des « antifascistes » mené par l'URSS.

1.2. L'Allemagne divisée, symbole de la guerre froide

En Allemagne, dénazifiée et occupée, les tensions montent entre les 3 occupants occidentaux (Etats-Unis, Royaume-Uni et France) et l'URSS, surtout à Berlin.



(Source : <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:BerlinerBlockadeLuftwege.png>> ; **Livre p. 24 carte 1**)

- **Le blocus de Berlin (1948-1949) et la division de l'Allemagne (1949)** : le 24 juin 1948, à l'issue d'une longue dégradation des relations entre les quatre occupants de l'Allemagne, l'URSS bloque les voies d'accès en direction de Berlin-Ouest.



(Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Berlin_Blockade-map.svg>)

Commence alors le blocus de Berlin, qui dure jusqu'au 12 mai 1949. Pour empêcher la ville de tomber dans l'escarcelle soviétique, les États-Unis et leurs alliés mettent en place un gigantesque pont aérien. Lors du blocus de Berlin, Berlin Ouest voit un atterrissage d'un avion toutes les 45 secondes permettant le ravitaillement des 2 millions d'habitants. Ce massif pont aérien dura 11 mois, après lequel, en 1949, les trois secteurs occidentaux se réunirent pour former la République Fédérale Allemande (RFA), et le secteur soviétique devint la République Démocratique Allemande (RDA).

Les réseaux d'alliances : le **traité de l'Atlantique Nord** d'avril 1949, créé l'**Organisation du Traité de l'Atlantique Nord** (OTAN) alliance militaire des États-Unis, du Canada et de leurs alliés européens. En réponse à l'adhésion de la RFA à l'OTAN (mai 1955), les Soviétiques organisent avec leurs alliés le [Pacte de Varsovie](#) en mai 1955.

En 1961, appuyées par les soviétiques les autorités de l'Allemagne de l'Est (RDA) décident de construire le [Mur de Berlin](#) (13 août 1961) qui isolera Berlin-ouest afin d'empêcher les allemands de l'est de fuir vers l'ouest, attirés par le développement économique. Cela deviendra le symbole de la guerre froide et, en 1963 (26 juin), le président américain Kennedy viendra y prononcer un célèbre discours dans lequel il marquera la solidarité du bloc occidental en disant « je suis un berlinois ».

1.3. Les autres principales crises de la « guerre froide »

- Guerre de Corée (1950-1953) : **Livre p. 26 carte 1**
- Crise des missiles de Cuba (oct. 1962)
- Guerre du Vietnam (1964-1975) : **Livre p. 27 txt 2**

2. La fin de la bipolarisation du monde (1989-1991) et ses conséquences

2.1. La fin des « démocraties populaires » et de l'URSS

Le secrétaire général du PCUS Mikhaïl Gorbatchev dirige l'URSS depuis 1985. Il veut réformer son pays car le système communiste est économiquement peu efficace avec une réforme (la « Perestroïka ») et plus de démocratie et de transparence (la « Glasnost »).

Dans les relations internationales, après une période d'apaisement avec les Etats-Unis du président Reagan, l'URSS, entame un retrait progressif en Europe de l'Est et les régimes communistes se libéralisent peu à peu, à commencer par la Pologne et la Hongrie.

Le **9 novembre 1989** les Berlinoises de l'est franchissent librement le mur qui les sépare de Berlin-ouest : ils ne sont pas arrêtés ! Le symbole de la guerre froide n'existe plus : dans les jours qui suivent le mur est détruit [**Livre p. 30, fotogr. 1**]. Les démocraties populaires disparaissent alors en quelques mois. La réunification allemande entre RFA et RDA a lieu en octobre 1990. Le pouvoir soviétique s'affaiblit, les républiques fédérales de l'URSS se déclarent indépendantes et l'URSS disparaît le **25 décembre 1991** donnant naissance à 15 Etats indépendants : **Livre p. 31 carte 3**. La fin de l'URSS marque la fin du système bipolaire et la fin de la guerre froide.

2.2. Le réveil des nationalismes en Europe

C'est en même temps le réveil des nationalismes en Europe : la Tchécoslovaquie se divise pacifiquement en République Tchéque et Slovaquie en 1992. Des guerres éclatent en décembre 1991 en Moldavie et en Tchétchénie russe en 1994-1995 et 1999-2000. Mais le conflit des nationalités le plus violent est celui des [guerres de Yougoslavie](#) entre 1991 et 2001, notamment : la [Guerre en Croatie \(1991-1995\)](#) ; la [Guerre en Bosnie \(1992-1995\)](#) ; la Guerre au Kosovo (1998-1999) : qui prend fin par une intervention de l'[OTAN](#) contre les forces serbes.

2.3. L'émergence de l'Islamisme radical

L'Islam radical s'affirme en 1928 avec la fondation de l'association des [Frères musulmans](#) en Égypte. La fin des années 1980 est marquée par l'émergence de l'Islamisme radical. L'organisation terroriste [Al-Qaida \(Oussama ben Laden\)](#) en organisant les attentats du 11 septembre 2001 qui frappent les Etats-Unis (tours du *World Trade Center* à New York...), montre au Monde la force destructrice de cette idéologie (près de 3 000 morts). D'autres mouvements islamistes radicaux se livrent au terrorisme (Hamas palestinien, Hezbollah libanais,...), Le projet de l'Islamisme radical est de construire un **système politique théocratique**, gérant la société et l'économie en s'appuyant sur le [Coran](#) (texte sacré des Musulmans), et la [Charia](#) (loi musulmane). En application de plusieurs sourates du *Coran* (par ex. : 9, 29 et 30 « **Que Dieu**

les anéantissent tous !»¹), les Islamistes radicaux prônent le **Djihad** (dont l'interprétation dominante est « guerre sainte ») contre les Infidèles (dont les Juifs et les Chrétiens).

3. L'émergence de nouveaux rapports de force au début du 21e s. : vers un Monde multipolaire ?

3.1. La « superpuissance » des Etats-Unis

Les États-Unis demeurent la première puissance économique mondiale (PIB ~ [\\$14 700 milliards en 2010](#)). Sur les trois dernières décennies, leur croissance annuelle moyenne est de 3 %. Le dollar est la monnaie des échanges mondiaux depuis les accords de [Bretton Woods](#) en 1944. Mais ils ne sont plus que le troisième exportateur mondial de marchandises (9 % du total mondial). Leur déficit commercial et les dettes (publique, des entreprises et particuliers) se sont fortement accrus. Leur système financier et économique a été ébranlé par la [crise des subprimes](#) (prêts non solvables dans l'immobilier américain) qui, débutant en juillet 2007, a mené au *krach* de l'automne 2008 et à un [taux de chômage](#) américain de plus de 9 % fin 2011.

Les Etats-Unis apparaissent comme les « gendarmes du monde » du fait de leur « superpuissance » (militaire, économique, technologique, culturelle...) ; de leur présence sur tous les continents et océans ; de leurs interventions extérieures [**Livre p. 33 carte 2**] : Le « Pentagone » intervient en 1991 lors de la première guerre du Golfe ; en Somalie en 1992-1995 ; et surtout en Afghanistan en 2001 et en Irak en 2003.

3.2. La construction européenne

En 1957, par le Traité de Rome, c'est la naissance de la Communauté économique européenne (CEE) à 6 pays. Avec la fin de la « guerre froide », l'Union européenne connaît des élargissements successifs vers les ex-pays communistes (en 1995, 2004 et 2007).

Le PIB total (~ [\\$16 100 milliards en 2010](#)) de l'Union européenne (à 27 pays depuis 2007) est comparable à celui des États-Unis et six des dix premiers exportateurs de marchandises à l'échelle mondiale sont des membres de l'Union européenne.

- Cependant, l'Union européenne manque de dynamisme (croissance inférieure aux États-Unis depuis vingt ans). L'Union européenne ne consacre que 1,8 % de son PIB à la recherche-développement contre 2,8 % aux États-Unis.

L'UE joue un rôle international limitée car elle manque d'unité politique et de la puissance militaire nécessaire. L'exemple le plus évident de cette sorte d'impuissance est l'incapacité qu'a montré l'UE à agir en commun à propos de l'Irak en 2003.

1 [Traduction différente](#) (mais de même sens) sur le site de l'officiel « Conseil Français du Culte Musulman » ; [autre traduction](#) (avec fichiers audio).

3.3. La montée en puissance chinoise

• Civilisée depuis cinq millénaires (ex. : invention de la boussole, du papier, du billet de banque, des pâtes, de la soie, de la poudre à canon...), la Chine devient en 1949 la « **République populaire de Chine** » (RPC), un régime totalitaire communiste (**Attention** : il existe deux Chine car l'île de Taïwan s'appelle « [République de Chine](#) »). Tout en conservant son régime politique, la RPC s'ouvre par des réformes en 1979 au Monde capitaliste, adoptant une « économie socialiste de marché », et bénéficie alors d'une croissance très rapide (+ 10 % par an en moyenne de 1990 à 2011).

Elle acquiert rapidement tous les attributs d'une puissance majeure :

- 2ème puissance économique mondiale (produit intérieur brut ~ [\\$5 880 milliards](#) 2010)
 - sa croissance économique exceptionnelle > 10,3 % en 2010 ;
 - premier exportateur mondial de marchandises en 2009 ;
 - ses [réserves de change](#) (qui dépassent, avec celles de [Hong Kong](#), les \$3300 milliards début 2011 - les États-Unis disposent de \$140 milliards seulement) lui donnent un rôle clé dans le système financier mondial ;
 - le poids de sa population 1,4 milliards en 2010 ;
 - son influence dans les organisations internationales (siège de membre permanent, avec droit de Veto, au Conseil de sécurité de l'ONU) ;
 - sa capacité militaire croissante ;
 - son développement scientifique et technique accéléré
- en feront, peut-être, une nouvelle superpuissance dans le futur.

La place que la RPC a acquis dans sa sphère régionale, l'Asie de l'Est, ne va pas sans générer des tensions, avec le Japon notamment.

Conclusion

Ce qui domine les relations internationales de 1947 à 1991, c'est la « **Guerre froide** », ce conflit idéologique et indirect entre deux « blocs » menés par les deux superpuissances (Etats-Unis et URSS). Le Monde est **bipolarisé** par l'**impérialisme** soviétique, La fin de cette bipolarisation de 1989 (chute du Mur de Berlin) à 1991 (fin de l'URSS) a des conséquences parfois dramatiques : **conflits nationaux** en Europe, émergence de l'**Islamisme radical**, Le Monde d'aujourd'hui est caractérisé par de nouveaux rapports de puissance avec trois pôles majeurs inégaux : la **superpuissance des Etats-Unis**, l'Union européenne et l'ascension de la puissance asiatique de la **République populaire de Chine**,